

Les élèves écoutent-ils lorsque j'enseigne ?

Joanne Pharand et Lizanne Lafontaine

Numéro 164, hiver 2012

Comprendre des textes à l'oral et à l'écrit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65896ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pharand, J. & Lafontaine, L. (2012). Les élèves écoutent-ils lorsque j'enseigne ? *Québec français*, (164), 61–63.

Les élèves écoutent-ils lorsque j'enseigne ?

PAR JOANNE PHARAND* et LIZANNE LAFONTAINE**

La compréhension de l'oral nécessite des stratégies d'écoute de la part des élèves. Comment repérer les indices observables de cette écoute ? À partir d'une recherche menée en 2009 auprès d'élèves du 3^e cycle du primaire, nous avons répertorié un certain nombre de manifestations non verbales de l'écoute (indices d'observation) lors de l'enseignement, ainsi que des stratégies que les enfants disent utiliser pour garder leur attention¹. Nous leur avons également demandé leurs réactions par rapport aux interventions des enseignants qui les rappellent parfois à l'ordre. Bien que cette étude s'inscrive dans un registre plus large d'exploration de stratégies d'écoute et d'intervention, nous rapportons ici quelques résultats relatifs aux manifestations non verbales de l'écoute et à certains effets quant aux rappels des enseignants pour garder l'attention des élèves².

Des manifestations non verbales de l'écoute

Pour répertorier les manifestations non verbales de l'écoute des élèves, nous avons eu recours aux données d'une recherche portant sur les manifestations expressives des émotions dans la communication entre l'enseignant et les élèves lors de l'enseignement³. Ces manifestations non verbales observables comportent six expressions faciales universellement reconnues : la joie, la tristesse, la colère, la peur, la surprise et le dégoût, auxquelles s'ajoutent, entre autres, l'intérêt et le désintérêt. Elles consistent également en des réponses corporelles musculaires telles que les postures et les gestes. Ces dernières ont servi d'indices d'observation pour notre recherche qui s'est déroulée auprès de deux enseignants et de leurs élèves d'une école primaire de la région de l'Outaouais. Pendant que les enseignants présentaient une activité d'enseigne-

ment magistral en français (enseignant A) et en mathématique (enseignant B), les élèves étaient filmés. Par la suite, la vidéo a été visionnée, et les élèves ont indiqué les manifestations non verbales observées. Ils ont aussi exprimé leurs réactions quand l'enseignant les rappelle à l'ordre. Cette expérimentation en classe a permis à plusieurs élèves de constater des attitudes jusqu'alors insoupçonnées.

Observations et écoute

De prime abord, il est important de noter que les indices d'observation (postures, gestes et expressions faciales) jugés positifs (+) indiquent une bonne écoute, ceux notés neutres (n) ont peu ou pas d'effet sur l'écoute et ceux jugés négatifs (-) signifient une moins bonne écoute de la part des élèves pendant l'enseignement. Le tableau 1 montre diverses postures identifiées par les 51 élèves, soit 25 filles et 26 garçons.



1 POSTURES DES ÉLÈVES PAR ORDRE D'IMPORTANCE DE FRÉQUENCE

Les filles	Les garçons
<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir sa tête avec une main (n) • Tourner la tête pour voir l'enseignant (+) • Se pencher pour écrire ou lire (+) • Croiser ses bras, appuyés sur le pupitre (+) • S'asseoir de côté pour mieux voir le groupe (+) • Se retourner pour regarder un élève (n) • S'asseoir droit, adossé à sa chaise (+) 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir sa tête avec une main (n) • Se retourner pour regarder un élève (n) • Appuyer le torse sur le pupitre (+) • Se pencher pour écrire ou lire (+) • Croiser les bras, appuyés sur le pupitre (+) • Tourner la tête pour voir l'enseignant (+) • Appuyer ses pieds sur la base du pupitre (n)

2 GESTES DES ÉLÈVES PAR ORDRE D'IMPORTANCE DE FRÉQUENCE

Les filles	Les garçons
<ul style="list-style-type: none"> • Jouer avec les parties de son corps : doigts / nez / bouche / cheveux / menton / ongles (-) • Bâiller (-) • Se gratter la main / le cou / l'œil / la tête / le front / l'oreille (n) • Écrire, effacer (+) • Lever le bras pour répondre aux questions (+) • Regarder dehors / un objet / sur la feuille du voisin (-) 	<ul style="list-style-type: none"> • Se gratter la main / le cou / l'œil / la tête / le front / l'oreille (n) • Jouer avec les parties de son corps : doigts / nez / bouche / cheveux / menton / ongles (-) • Bâiller (-) • Lever le bras pour répondre aux questions (+) • Écrire, effacer (+) • Jouer avec des objets devant soi (-)

L'ordre d'importance des filles diffère quelque peu de celui des garçons. Il est cependant intéressant de noter que les filles adoptent davantage une posture droite, alors que les garçons s'appuient davantage sur leur bureau ou mettent les pieds sur la base du pupitre. Somme toute, plusieurs postures indiquent une bonne écoute des élèves.

Notre discussion avec les élèves révèle que les postures vont de pair avec leur intérêt, leur humeur et leur compréhension de la matière. Le corps se place droit quand l'intérêt est évident, et il s'affaisse quand le désintérêt s'installe. La stratégie que disent utiliser le plus les élèves est de prendre une posture dirigée vers l'enseignant ou la personne qui parle. À la question sur les effets de l'intervention de l'enseignant quant à la posture à adopter, des élèves répondent qu'ils écoutent et trouvent ce rappel à l'ordre efficace. D'autres le jugent inefficace, car ils finissent par reprendre la posture jugée négative (ex. : coucher sa tête sur le pupitre). Cependant, tous les élèves conviennent que ce rappel est, malgré tout, nécessaire au recadrage de leur concentration.

Le tableau 2 illustre les gestes identifiés par les élèves. *Jouer avec les parties de son corps* et *bâiller* sont jugés négatifs pour l'écoute. Il convient cependant de préciser que ces gestes en soi ne dérangent pas, mais que c'est plutôt le fait de jouer avec les parties de son corps qui déconcentre. Quant au bâillement, il peut signifier l'ennui ou la fatigue qui finissent par affecter l'écoute. Pour tous les élèves, les gestes de concentration à la

tâche sont jugés positifs, alors que *se gratter* demeure un geste fréquent qui ne nuit pas à l'écoute. Les gestes montrent également des habitudes qui peuvent sembler anodines, mais qui, à la longue, peuvent déconcentrer. *Jouer avec des objets* pour garder sa concentration est plus fréquent chez les garçons. Le bruit causé par la manipulation d'objets semble déranger davantage pendant l'enseignement.

Quant aux effets de l'intervention de l'enseignant en ce qui concerne les gestes des élèves, ces derniers (notamment les garçons) disent éprouver le besoin d'avoir quelque chose dans les mains pour écouter, et affirment avoir de la difficulté à résister au fait de ne rien prendre. Le geste peut même être involontaire. L'intervention de l'enseignant aide au début, mais ne semble pas durable. L'intention d'écoute du départ se dissipe facilement, car l'habitude de manipuler des objets revient vite.

Le tableau 3 présente les expressions faciales observées par les élèves. Elles dévoilent un intérêt plus ou moins grand en ce qui concerne l'enseignement. Cela peut être attribuable au type d'activité présenté (révision de l'accord du participe passé dans un groupe et des exposants dans l'autre), à la méthode d'enseignement employée (magistrale) ou au fait que sur les 20 minutes de visionnage, les élèves voient leur intérêt diminuer à certains moments. Les expressions d'*intérêt*, de *joie* et de *surprise* relèvent de stratégies stimulantes pour présenter la matière et faire participer les élèves.

3 EXPRESSIONS FACIALES DES ÉLÈVES PAR ORDRE D'IMPORTANCE DE FRÉQUENCE

Les filles	Les garçons
<ul style="list-style-type: none"> • Désintérêt (et fatigue) (-) • Intérêt (+) • Joie (+) 	<ul style="list-style-type: none"> • Désintérêt (et fatigue) (-) • Intérêt (+) • Surprise (+)

Quelques constats

Les postures indiquent un intérêt ou non pour la matière en cours. Certains gestes, volontaires ou non, aident à écouter, mais lorsqu'ils sont répétitifs et que le bruit y est associé, ils nuisent à l'écoute pour soi et pour les autres. Tout enseignant sait que les approches pédagogiques variées influencent les stratégies d'écoute des élèves. Par contre, un réel effort est déployé par les élèves pour garder leur attention ou retrouver leur concentration, mais il n'est pas toujours évident de maintenir l'écoute de manière constante. De plus, il arrive parfois que l'effort soit effacé par une manifestation non verbale perçue négativement par l'enseignant. Enfin, ces résultats montrent que les postures, les gestes et les expressions faciales sont autant d'indices d'observation qui rendent possible le repérage de certaines stratégies d'écoute des élèves.

Conclusion

La compréhension de l'oral passe par l'écoute. Le défi pour les élèves est de la maintenir et, pour les enseignants, de la stimuler constamment. Ce qu'il faut retenir de cette étude, c'est l'importance de vérifier la correspondance entre les manifestations non verbales observées par l'enseignant et ce que vit ou ressent réellement l'élève. Pourquoi un tel a-t-il toujours besoin d'un objet à manipuler pour écouter ? Tous les élèves ayant participé à cette recherche ont exprimé leur intention première d'écouter. C'est à partir de ce point de départ positif qu'il faut aborder l'écoute et observer les manifestations non verbales des élèves, en sachant qu'en cours de route, l'écoute se dilue pour une multitude de raisons auxquelles il faut s'intéresser pour garder le contact avec les élèves.

Comprendre celui qui parle va bien au-delà des simples paroles. C'est pourquoi il convient de comprendre l'attitude de certains élèves pour mieux les aider à maintenir leur attention en classe. Un esprit ailleurs est un esprit absent de la classe. Comment le ramener à l'ordre ? Comment persévérer dans ce rappel ? Les élèves ne refusent pas les rappels, mais ils ont grandement besoin de se sentir compris et excusés de ne pas toujours être à l'écoute. Affiner son sens de l'observation et vérifier l'effet de ses interventions peut aider l'enseignant à évaluer ses propres

stratégies. Bien que l'objet de cet article ne soit pas de rapporter les stratégies que nous ont dit utiliser les deux enseignants de la recherche, nous pouvons dire que selon les contextes, ces derniers tentent, de temps à autre, de raisonner ou d'amener l'élève à s'autoréguler. Les enseignants doivent parfois enlever, replacer un objet ou déplacer un élève dans la classe. Dans les cas de situations difficiles vécues par les élèves, ils cherchent plutôt à discuter, à comprendre, à accompagner et à s'adapter aux circonstances. ■



* Professeure agrégée en formation pratique à l'Université du Québec en Outaouais, campus de Saint-Jérôme

** Professeure agrégée de didactique du français à l'Université du Québec en Outaouais, campus de Saint-Jérôme

Notes

- 1 Joanne Pharand et Lizanne Lafontaine, *Manifestations non verbales et stratégies d'écoute d'élèves du troisième cycle en contexte d'enseignement au primaire*, recherche financée par le COREPER, UQO, 2009.
- 2 Pour des résultats complémentaires, voir : Lizanne Lafontaine et Joanne Pharand, « Les stratégies d'écoute et leurs manifestations non verbales chez des élèves de 5^e et 6^e année », *Vivre le primaire*, n° 24 (1) (2011), p. 45-48.
- 3 Joanne Pharand, « La part des émotions dans la communication entre l'enseignant et les élèves du primaire lors de séquences d'enseignement [CD-ROM] », *5^e Colloque international recherche(s) et formation, Former des enseignants-professionnels, savoirs et compétences*, Nantes, IUFM des Pays de la Loire et Centre de recherche en éducation de l'Université de Nantes, 2005.

La grande absente de la classe de français

PAR KATHLEEN SÉNÉCHAL*

Pour dresser un portrait de l'enseignement du français à propos duquel peu de données sont disponibles depuis l'enquête du Conseil de la langue française (CLF) de 1985, l'équipe de la recherche *État des lieux de l'enseignement du français au secondaire québécois*¹ (ÉLEF) a, en novembre 2008, réalisé une étude auprès d'un échantillon représentatif de la population d'enseignants de français et d'élèves du secondaire québécois. Dans le cadre de notre maîtrise², nous avons procédé à une analyse comparative des données de la recherche ÉLEF et de celles du Conseil de la langue française à propos de l'enseignement, de l'évaluation et de l'apprentissage de l'oral au secondaire.

Nous présentons quelques-unes des données qui concernent la compréhension orale, issues de cette analyse. Une fois mises en parallèle avec des éléments tirés

des programmes ministériels, ces données permettent d'établir certains constats à propos des pratiques, des outils d'enseignement et des représentations au sujet de la compétence langagière des élèves à l'oral.

Entre activités et évaluations

Lorsqu'elle a cherché à connaître la fréquence de réalisation d'activités de communication orale au cours du mois de novembre 2008, l'équipe de la recherche ÉLEF n'a pas fait de distinction entre la production et la compréhension orale. Néanmoins, les résultats obtenus indiquent que le tiers des enseignants et 45 % des élèves n'ont pas fait d'activité de communication orale durant ce mois.

Si les enseignants interrogés par le Conseil de la langue française accordaient une *très grande importance* à la capacité des élèves à distinguer l'essentiel de l'accessoire et à retirer l'information recherchée pour l'évaluation des pratiques des élèves à l'écoute, qu'en est-il des éléments favorisés par les enseignants d'aujourd'hui ? Lors de l'évaluation en compréhension orale, la moitié des enseignants interrogés par ÉLEF ont dit accorder une *très grande importance* à la capacité à interpréter l'information, de même qu'à celle à distinguer l'essentiel de l'accessoire (45 %), alors que les autres éléments, soit la capacité à distinguer un fait d'une opinion et la capacité à prendre des notes ont été jugés *assez importants* par une majorité de répondants. Bien que les éléments proposés n'aient pas été exactement les mêmes d'une

ATTENTES DES ENSEIGNANTS EN FRANÇAIS ORAL

	Pour que les élèves, à la fin du secondaire, soient compétents en oral, quelle importance faudrait-il accorder aux éléments suivants ? ³	
	CLF – Importance primordiale (1985)	ÉLEF – Très grande importance (2008)
Comprendre l'opinion d'autrui dans une conversation	29 %	52 %
Comprendre les nouvelles à la radio et à la télévision	22 %	35 %
Être capables de prendre des notes de cours	36 %	36 %